

RUNDELKAKAN

Journal d'élèves de l'ENS Lyon exilés en Suède — numéro exceptionnel — lundi 7 janvier

Éditorial

La vague de froid des dernières semaines semble avoir furieusement ralenti toutes les réactions chimiques qui nous permettaient avant cette période fatale de janvier/février de parler à nos semblables, de s'enthousiasmer, ou même de ne pas afficher la tête d'une chèvre apercevant un T-Rex, autrement dit une mine assez démotivée. La morosité s'insinue dans les chaumières de l'ENS, on n'a plus envie de sortir, mais pourquoi ? Bof, on en sait rien, mais on ne veut pas savoir, c'est fatigant de réfléchir. Alors on finit par télécharger Aladdin pour essayer de retrouver l'énergie de son enfance, quand on pouvait encore courir, et puis non, c'est trop joyeux, trop dynamique, et le son est fort quand même, on va plutôt regarder un film suédois des années 20, au moins les couleurs ne seront pas trop agressives.

Mais diable! diantre! derrick! toi le jeune qui t'es traîné jusqu'à la Tartine, n'ai pas peur : une petite séance d'électrochocs te sera fournie gratuitement sur présentation de la grille de mots croisés remplie (et juste si c'est possible) ; bon, bref, donc tu étais aveugle et maintenant tu vois! Tu vois la soirée rock, le tournoi de badminton, l'animation strip-tease sur le balcon du quatrième (de 15 à 18h, sauf le mardi où c'est différent) ; oui, oui, cours, voles-y. Ah, attention, le fil du téléphone, flûte, tu as mal, très mal, tu es incapable de te déplacer sans ressentir une grande souffrance dans ta jambe gauche? et ça tombe bien : voici toute une Tartine pleine de révélations et de mots qui te tend les bras?...

...sauf que voilà, ça n'est pas *vraiment* une Tartine; ce qui te met la puce à l'oreille, c'est peut-être... oui, ça doit être ça : il y a un problème au niveau du titre.

C'est que cette Tartine-là a été réalisée en Suède. Impossible, alors, de garder le titre originel, qui rappelait trop l'ambiance petit-déjeuner suédois...

Fallait-il quelque chose de plus connu, comme *Krispoll*? Non, ça n'est pas si typique, on n'en voit guère dans les rayons du Casino local. *Wasa* aurait été plus approprié, même si elles ne ressemblent plus du tout à la version française, ces galettes de la taille d'un disque vinyle.

Tout ceci est fort beau et bon, mais beaucoup moins, finalement, de ce qui nous a convaincu les uns après les autres : le *Rundelkakan*, littéralement « gâteau rond » (oui, gâteau se dit *kaka*, et les blagues sur le sujet ont déjà été épuisées, merci). C'est un peu élastique, de la taille d'un CD, très bon même cru, et les Suédois mettent nawak dessus, du fromage, du sirop de sucre, des trucs en tubes qu'on aura tout le temps d'essayer durant ces quelques mois. Bref, c'est bon, on ne peut ne se nourrir que de ça : demandez aux joueurs de World of Warcraft (qui auraient bien fait un article, mais il faudrait d'abord passer niveau 28...).

Le voici donc, l'équivalent de *La Tartine*, mais avec des notions de suédois. Les 1As tentés par la délicate saveur pourront toujours vérifier par eux-mêmes le goût du *kaka* l'année prochaine...

Pour autant, n'oublions pas les événements lyonnais...

Soirée ROCK'N'HOUSE mercredi 9



Une scène DJ composée de trois ou quatre DJs provenant de Nice, de Lyon et de l'ENS spécialement pour vous faire vibrer toute la nuit sur de la techno, de la house, du break, du hip-hop et plein d'autres sons que vous pourrez demander.

Deux concerts rocks:

— Les FILS, un groupe de l'ENS composé de Thomas, Matthieu et Nicolas qui joueront dans le style de Muse.

— The Magical Mithochondria, un groupe de Centrale qui a joué sur leur grande scène de leur gala, qui jouent dans le style de System of a Down et Rage Against The Machine.

De nouveaux cocktails explosifs, mais aussi les incontournables whisky coca, vodka pomme/orange, et Ti-ponch, un peu de bière et des softs.

Tout ça dans une soirée en ville à l'EXTREME LEGENDE, métro Hotel de Ville, à partir de 20h30. Ce n'est pas simplement une soirée à l'extérieur, mais une réelle soirée étudiante!

Début des concerts à 21h... Donc il est possible de venir aux concerts et de rentrer en métro. Il est aussi possible de rentrer plus tard et de se faire raccompagner par la camionnette du Bde (nombre de places et de trajets limités).

Le prix : 6€+ 1 conso en prévente

au Bde (jusqu'à mercredi 14h) ou 9€+ 1 conso sur place. Ne tardez pas pour acheter votre place.

Les tarifs des boissons seront les mêmes qu'en soirée! Venez nombreux, *ZuFF*

n'hésitez pas à mailer tfouret@...

Tournoi de badminton

Après un mois de janvier plutôt calme, il est temps que les activités reprennent à l'ens. C'est pourquoi l'AS organise un tournoi amical de badminton le jeudi 10 février à partir de 18h00 au gymnase (inscription à l'AS). Il y aura des simples et certainement des doubles (suivant le nombre de joueurs). Je sais qu'il y a beaucoup de personnes qui viennent taper dans le volant tous les soirs au gymnase donc j'espère que vous serez nombreux à vous inscrire.

Stéphanie

Le prix de l'alcool en Suède

Notre séjour en Suède est rempli d'événements un peu différents de la vie à l'école. Tout d'abord, le vélo sur la neige, les glissades sur les lacs gelés, la découverte des nations, pas de bruit de klaxon, des cours... plus courts, tout ceci est bien agréable mais il y a des choses qui le sont beaucoup moins, par exemple le bon chocolat chaud que je me faisais en rentrant du ski ou en sortant de mon lit, trouvant qu'il fait bien froid dehors, est loin d'être aussi bon. Et la cuisine de Joris ? où est-elle ? Mais le plus grave n'est pas encore là, en effet, un beau jour que j'allais faire mes courses au supermarché Ica, je suis tombé, par hasard, sur le rayon des boissons... pour être un peu plus précis, sur le rayon des bières. Je voudrais dire que c'est le seul rayon alcoolisé du magasin mais je ne peux même pas car le degré d'alcool n'excède pas 3,5%. Essayez chez vous de vous mettre une mine avec des bières à 3,5% ! Attention, le fait qu'elles fassent 50 cl n'enlèvera rien à la difficulté. Déçu, je rentre donc chez moi. Mais j'apprends par la suite qu'il y a un (unique) magasin en ville qui vend de l'alcool à des degrés raisonnables. Chouette me dis-je, je suis sauvé. Systembolaget me voici ! J'étais tout émoustillé en rentrant dans ce magasin qui ne vend que des bouteilles d'alcool. Mais je fus très rapidement ramené sur terre en regardant la première étiquette qui passait par là. En effet, la demi-bouteille de vin coûtait le prix d'une bouteille de vin dans notre regretté Casino...

Il fallait donc que je trouve la bouteille qui puisse me permettre de me mettre une mine pour le moins de couronnes (monnaie suédoise) possible. Ceci ne fut pas si facile. J'ai tout d'abord pensé à acheter du vin en grande quantité et dans des boîtes en carton (en cubi, comme on dit chez nous). Après n'avoir rien trouvé d'exceptionnel, le rayon des bières vint sauver, du mieux qu'il le pu, mon petit porte-feuille. Certes, les bières n'étaient pas données, mais je pu trouver de quoi me contenter pour moins de 70 krönors.

Dans la suite de ce guide, les prix envisagés correspondront toujours à des bouteilles de 50 cl.

Je continue, il faut en effet savoir qu'en Suède, il est très fréquent de tomber sur deux bières identiques, hormis le degré d'alcoolémie (variant entre 5 et 7% d'alcool) et le prix bien sûr. Un ra-

pide coup d'oeil accompagné d'un rapide calcul permet de concentrer ses achats dans les bières avoisinant les 7% d'alcool. On peut effectivement trouver de la bière à 7% en choisissant la Falcon pour la somme de 15,40 krönors (1 euros valant en gros 9 krönors, tout ceci dépend du taux du moment). Mais bien que cette bière fasse partie des plus rentables, elle est encore loin de l'être. Bien sûr, pour les personnes qui n'aiment pas la bière, il y a toujours les cidres au différents parfums, que l'on ne soupçonnerait pas en France, tels que fruits de la passion, fruits rouges, poire, ... mais les prix sont un peu plus élevés. La bouteille (Kopparbergs Persika) la plus rentable atteint tout de même 4,7% pour un prix de 12,90 krönors. Ce fut du cidre à la pêche, très appréciable entre deux bières. Revenons-en à nos bières qui courent bien devant, et apprécions un petit peu la bière du pays : 7,2% pour la Stockholm festival qui ne coûte que 13,20 krönors et qui se retrouve ex aequo avec la Anderssons Extra. Ensuite, vient la Björnebryg Ex Stark avec ces 7,3% d'alcool pour seulement 12,60 krönors qui se fait dépasser (de peu) par la Sofiero Guld à 7,5% pour 12,90 krönors... On pourrait se dire que le degré d'alcool prévaut par rapport au prix mais il n'en est rien comme le prouve la gagnante du Systembolaget (prononcer [sustembo lagette]). En effet, le palmarès revient finalement à la Sjukommatvåan avec ses (seulement) 7,2% d'alcool mais son prix de 11,90 krönors...



Certain se demande ce que l'on obtient par rapport aux bières du foyer, il faut savoir que si l'on choisit le taux de change 1 euros = 9 krönors, la kro de chez nous se trouve entre la Sofiero Guld et la Sjukommatvåan... donc très proche du palmarès suédois. Bien sûr, n'oubliez pas de garder en tête que les amateurs d'alcool fort (vodka par exemple) devront doubler leur dépense pour parvenir à leur fin...

Joan

Mots Croisés

| | A | B | C | D | E | F | G |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | | | | | | | |
| 2 | | | | | | | |
| 3 | | | | ■ | | | |
| 4 | | | | | ■ | | |
| 5 | | | ■ | | | | |
| 6 | | | | | | | |
| 7 | ■ | | ■ | | | | |

Horizontalement : 1— Une bien jolie ville. 2— Découper. 3— Dans le désert. Groupe suédois. 4— Un peu sectaire. Calculette. 5— De l'autre côté de l'Atlantique. Tentes. 6— Ira vers l'extérieur. 7— Tanière du Shah.

Verticalement : A— On est tous passé par là. B— Protège de l'astre. C— Comprend. D— Sel sans œufs. Favorisé. E— Blonde qui mousse. Digne anglais. F— Ajoutera du poids. G— Métier manuel.

GLå

Bon, voilà, évidemment, on n'a pas assez d'article suédois pour boucler le *Rundelkaka*; voici donc une création de notre Cyril le Bison Fatal, qui ouvre des possibilités incroyables dans notre journal...

(A suivre...)

Il manque peut-être encore un petit détail pour que la tartine accède au statut de grand hebdo-ou-pas-loin-madaire qu'elle mérite incontestablement de tout autre point de vue, et ce détail, c'est un roman à suivre. Voici donc, en exclusivité pour les lecteurs de la tartine, tout frais sorti de l'imagination de l'auteur et encore plein de ses fautes d'orthographe.

le Tire-Bouchon cosmique, ou la Carrière des Ames (drame catharsique en 4 actes)



Cependant, la bonne volonté et le temps libre, ça n'a qu'un temps, alors je vais écrire le premier acte, et laisser la dure tâche de sortir (ou pas) le héros qui ne manquera pas d'être sympathique voire attachant du mauvais pas dans lequel il ne manquera pas de tomber, et éventuellement de trouver une raison d'être au titre ci-dessus, à toute personne pourvue d'un stylo, d'un papier et d'un minimum de pitié. (en clair: envoyez vos suites à la tartine, j'offre une tablette de chocolat noir 86% aux meilleurs).

Je propose que le héros s'appelle Roger, qu'il aime la littérature et les poulpes. La méchante s'appelle machivélhuitre, c'est une huitre mutante pourvue d'immenses pouvoirs télépathiques, qui s'accroissent encore lorsqu'elle unit son cerveau à celui d'autre mollusques. On va aussi mettre une jolie fille pour faire vendre, appelons-la Lola.

Allez, on s'en lasse jamais des jolies filles, j'en met une autre. hop, c'est parti.

le Tire-Bouchon cosmique, ou la Carrière des Ames (on sait toujours pas)

Roger était allé se promener. Pris d'une impulsion subite, il avait mis son manteau, ses chaussures, son gant gauche, était sorti avait fermé la porte et son manteau puis avait mis son gant droit. Arrivé sur le trottoir, il eu un bref instant d'hésitation, puis se dirigea droit devant lui. Ce qui le mena rapidement devant un mur, heureusement percé d'une porte. Un bref mouvement de recul pourrait nous apprendre qu'il se trouvait face à la boutique *La fleur de soja*, qui vend trucs et décoration, mais il ne l'eut pas.

L'intérieur était chargé, mais agréable, il n'y prêta pas attention: la vendeuse lui lançait un sourire.

« — bonjour » sa voix aussi était souriante

« — bonjour » il aurait juré qu'elle avait les yeux bleus

« — j'ai un colis pour vous » son coeur sursauta, mais il en reprit rapidement le contrôle.

« — pour moi ? » un nouvel effort de concentration lui avait permis de maîtriser son élocution

« — exactement. il faut signer ici » elle avait plein de cheveux tout fins, qui flottaient ici et là.

« — vous avez un stylo ? » Roger s'empressa de signer le papier qu'elle lui présentait, ce qui lui permit de frôler sa main.

« — merci. voilà votre colis » elle tendait une petite boîte en carton sur laquelle était inscrit son nom.

« — merci » Roger resta un moment en attente, puis voyant qu'elle ne semblait pas devoir lui parler encore, il s'en alla. Un dernier « au revoir » lui permit un ultime coup d'oeil sur sa silhouette.

Rentré chez lui, il déballa le colis. Il y découvrit un objet dur et noir, de forme globalement parallélépipédique, pouvu d'un bouton rouge, et dont un angle pouvait pivoter. Il le tripota un moment, appuya de différentes manières, à différentes fréquences et durées sur le bouton, il fit pivoter l'angle de plusieurs tours, puis face à l'inertie de la chose, il la rangea dans son aquarium. Et son poulpe la plaça au fond de son terrier. (dans l'hypothèse où les poulpes ne creuseraient pas de terrier, disons que celui-ci a été spécialement dressé à creuser des terriers)

Le lendemain, alors qu'il rentrait chez lui, il s'aperçut que son chemin

passait juste devant la boutique. La vendeuse était toujours aussi souriante.

« — bonjour »

« — bonjour »

« — vous tombez bien, votre colis viens d'arriver »

« — ah, chouette »

« — voilà, signez là. Merci, tenez le voilà. »

« — merci. vous vous appelez comment au fait? »

« — Lola. »

un petit mot était griffonné derrière le paquet. « soyez prudent. ils ne vont pas tarder. » Roger ne s'appesentit pas longtemps sur le sens du texte, mais resta le regard fixé sur la signature *Lola* pendant toute la suite du trajet.

La différence entre le contenu de ce colis et du précédent étant d'ordre purement formel, Roger le confia également à la garde de son poulpe.

Quelques heures plus tard, il fut dérangé dans sa lecture par un coup de sonnette. Ignorant ce qui ne pouvait être qu'une erreur, il se mit à rechercher la ligne qu'il était en train de lire et qu'il venait de perdre. La sonnette insista. Il se leva, et alla dire à la porte :

« — bonsoir, vous vous êtes sans doute trompée d'étage, qui cherchez-vous? »

« — je ne me suis pas trompée. Offrez moi un verre », répondit la porte, en laissant le passage à une superbe brune à la James Bond, qui alla s'enfoncer dans le fauteuil préféré de Roger en posant sa veste sur une plante verte. « je suis ici pour vous reprendre quelque chose qui m'appartient, par la séduction ou la menace. Vous n'avez aucune chance, pourquoi ne pas gagner du temps ? »

(à suivre...)

Les enquêtes du Bdi (Bureau des Investigations)

Mais qu'est-ce que tout cela signifie? De gros pulls dans mon placard, des zimèles en anglais, des petits ronds sur les "a". Doit y avoir une explication rationnelle. Y a toujours une explication rationnelle.

Flash Back.

Je ne suis pas né. Je ne vois rien, je ne sens rien. Je ne suis pas, donc je ne pense pas.

Trop loin.

Début 2005, bientôt la rentrée, les exams et tout ça. Ca y est ça me revient.

Nous sommes le 3 janvier 2005, les effets pervers des fêtes de fin d'année sont pas encore tout à fait dissipés, mais les vaillants normaliens regagnent leur patrie, plein d'entrain et de bonnes résolutions, prêts à nourrir une année de plus l'ambition de l'excellence qui est la leur. Mais l'enthousiasme va rapidement retomber. Non, non, pas seulement à cause des examens qui attendent certains, bien pire que cela. Un malaise quasiment indescriptible s'abat sur la population normalienne, un malaise qui sur l'échelle de la gravité se situe quelque part entre un bilan comptable non nul et l'absence de Vodka Time lors d'une soirée.

C'est dire.

En effet, ce 3 janvier, bien qu'étant un lundi tout ce qu'il y a de plus respectable, s'est vu rabaisé au rang de simple jour de la semaine comme les autres, à savoir un jour sans tartine. Le lundi, jour longtemps considéré comme détestable par sa position de premier jour de la semaine, avait acquis grâce à la Tartine le statut de jour le plus attendu de la semaine, synonyme d'un idéal de la liberté d'expression associé à une volonté de chacun de partager ses pensées parfois futiles mais souvent révolutionnaires avec tous ces gens qu'il croise si souvent mais qu'il ne connaît pourtant que si peu. Concrètement, c'était le jour où on avait de quoi s'occuper pendant les longues heures de TD.

Passons.

Dès lors, la vie à l'ENS perdait tout son sens, le peuple était abattu, et ne savait plus à quel Dieu s'en remettre. Certes, tout le monde savait que pour nous offrir chaque semaine les joies de ses plaisirs, la Tartine avait besoin de se sentir aimée, qu'il fallait s'en occuper, lui écrire de temps en temps.

Mais jusque là, elle avait toujours été au rendez-vous...

Lorsque la semaine suivante, les bacs à Tartine restaient désespérément vides, le BDE décidait de prendre les choses en main. Après la douloureuse expérience connue en début de mandat avec Raoul le pingouin, le BDE, qui compte dans ses rangs l'un des deux plus fidèles adorateurs de la Tartine, décidait d'agir vite, et envoyait sur le champs pas moins de la moitié de ses troupes accomplir une quête qui comme toute quête qui se respecte est sans précédent et emmène les héros dans des contrées lointaines et inconnues.

Tous (ou presque), pour des raisons plus mauvaises les unes que les autres, choisissaient la Suède. Certes, c'est une contrée lointaine et inconnue, mais il devait y avoir autre chose... La Tartine était-elle en manque de petits ronds? Rien ne le laissait présager. Face à tant de mystère, et toujours à la recherche d'une nouvelle occasion de sauver le monde, le BDI (Bureau Désormais Itinérant) décidait de suivre les pingouins dans leur folle aventure.

Et rapidement, la réelle motivation des pseudo-dévoués pingouins apparaît clairement. La neige la glace, tel était le réel but de leur voyage. Car qui-conque a pu les voir jouer dans la neige en conviendra : le pingouin a besoin de neige. Il y retrouve son enfance, les jeux entre amis, la joie de vivre et le rire facile. Non, le pingouin n'est pas vraiment heureux loin de sa banquise, dans un environnement qui n'est pas le sien, et pourtant... Pourtant, après tant d'absence, le pingouin se sent incompris, un peu comme si les autres parlaient une autre langue. Les coutumes sont définitivement différentes, même le soleil rechigne à rester là. On nous dit qu'à cause d'une mauvaise gestion, tout les crédits de lumière de l'année ont été utilisés pendant l'été, qu'il suffit d'attendre de récupérer le nouveau forfait pour avoir du soleil. On demande à voir. Et puis rapidement la certitude qu'on ne retrouvera jamais la Tartine dans ce pays envahit les esprits. Après une étude minutieuse des petits-déjeuners des indigènes, il est clair qu'ils préfèrent de loin cette espèce de bouillie étrange qu'ils ne dissimulent que trop mal sous la confiture. Fort heureusement, bien que déçus, nos aventuriers ont su ne pas renoncer, et une étude plus approfondie les a amenés jusqu'au Roundelkaka. Le Roundelkaka n'est autre que

l'ancêtre du Pépito. Plus précisément, le Pépito est un Roundelkaka qui s'est promené au soleil, trop longtemps et qui a du coup un peu durci, vous connaissez la suite de l'histoire (bon allez, comme ça me fait vraiment très plaisir, je vous raconte à nouveau la fin : le Roundelkaka tout cuit décide de se reposer sous un arbre à chocolat, et comme le soleil est vraiment très violent ce jour là, le chocolat fond et recouvre le biscuit croquant (c'est comme ça qu'on appelle un Roundelkaka durci par la cuisson) d'une couche fine et pour le moins délicieuse de chocolat frais). Mais ne nous égarons pas. Instantanément séduits par ce Pépito mal fini mais néanmoins raffiné, nous expliquons la situation à cet étrange Roundelkaka. Et tandis que les normaliens reprennent leurs plumes pour faire revenir la Tartine, le Roundelkaka accepte d'assurer un bref intérim, histoire de relancer la machine en rappelant à chacun les bienfaits du réflexe Tartine.

Ainsi se termine l'enquête, tout le monde peut rentrer à la maison.

Mais en fait non, car il faut reconnaître que le but premier n'a pas été atteint, et il va falloir ramener plus de découvertes que cela pour pouvoir justifier un si long voyage auprès des autres membres du BDE restés pour effectuer tout le boulot. L'une des grandes énigmes de ce pays, nous en avons déjà parlé, c'est cette neige. Certes ça glisse, certes c'est rigolo, certes c'est joli, mais qu'est-ce que tout cela dissimule ? Qu'est-ce qui justifie la présence de cette substance blanche qui a amené le gouvernement à renoncer à la réintroduction du grillon. Joan est le premier à prendre les choses en main et commence à faire fondre la neige à coup d'eau chaude. Par modestie, il prétend qu'il a perdu sa clé, mais chacun sait que seule la recherche sans fin du savoir peut alimenter un tel dévouement. Mais la tâche s'avère plus ardue que prévue, et les renforts sont aussitôt appelés. Nico pour le BDE, Audrey pour le bdi (Bureau Directement Impliqué). C'est finalement un léger réchauffement qui aujourd'hui même (samedi) a mis fin au suspense. Et là... rien !!! L'herbe est verte, les routes en goudron comme chez nous, absolument aucun intérêt! A-t-on voulu nous punir de tant de curiosité, nul ne le sait, mais que le bison suprême nous pardonne et nous rende la neige. Et tant pis pour les grillons.

Lakao

Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur les végétariens...

Contrairement à une opinion largement répandue dans l'hexagone, le végétarisme n'est pas une maladie. La preuve? Est-ce que j'ai l'air malade?!

Combien de fois n'ai-je pas du es-suyer un regard paniqué lorsque j'avais le malheur de prononcer la phrase fatale : Je suis végétarienne? Silence dans l'assemblée. Les réponses qui suivent sont au nombre de 3 et assez révélatrices des nombreux mythes qui tournent autour du végétarisme : 1. Mais tu manges du poisson? 2. Comment tu fais?! Moi je ne pourrais pas me passer d'un bon steak bien saignant ! 3. Mais ça n'entraîne pas de carences?

J'avoue que parfois ça me désespère un peu... Mais bon, étant donné qu'on est plutôt rares en France (2%) tout le monde n'en a pas forcément croisé un avant moi. Alors pour qu'à l'avenir la première rencontre de ce type se passe dans les meilleures conditions possibles, je vais tout de suite lever le voile sur ces incompréhensions cruciales.

Ca veut dire quoi « végétarien »? Stricto sensu ça veut dire « qui ne mange pas de chair animale ». Donc, les poissons étant des animaux, non les végétariens n'en mangent pas. Mais alors les personnes qui ne mangent pas de viande mais du poisson, ils sont quoi? Pesco-végétariens. Et ceux qui boivent du lait mais ne mangent pas d'œufs? Lacto-végétariens. Et ceux qui ne mangent ni œufs ni produits lactés Végétaliens. Après, si on pousse un peu plus, il y a les fruitariens qui ne mangent que des fruits (mais je vous rassure, on l'est jamais toute sa vie!). Il y a aussi les macrobiotiques. Mais pour eux, c'est l'éthique qui compte et ils peuvent donc manger de la viande.

Quant aux raisons du végétarisme, il n'y en a pas qu'une. En fait je dirais même qu'il y en a autant que de végétariens. Mais les principales sont : éthiques, philosophiques, de goût ou de religion. Un argument choc : saviez-vous qu'on dépense plus d'argent par an pour soigner une vache que ce que dépense par an une personne du tiers-monde? Mais je ne vais pas m'étaler plus là-dessus car sinon j'en aurais pour des pages et des pages. Le mieux, c'est de poser la question tout à fait simplement à un végétarien.

Et last but not least : non, le végétarisme n'entraîne pas forcément

de carences. Bien sûr, et ça compte pour tous, végétariens ou pas, ça dépend de la variété de notre alimentation. Celui qui se nourrit exclusivement d'un type d'aliments finira par être carencé. Même si on enlève la viande, le poisson et les fruits de mer (ils s'appellent « fruits », mais ce n'en sont pas moins des petites bêtes et ils ne figurent donc pas dans le menu d'un végétarien) il reste quand même pas mal d'aliments. Du coup, on va chercher dans les choses un peu exotiques. Et là, que de surprises! Alors c'est sûr, cuisiner pour un végétarien demande un peu d'imagination (au pire des cas on peut toujours lui demander ce qui lui ferait plaisir). Ou alors on fait comme les suédois : ce soir c'est chili con carne pour tout le monde, sauf que pour les végétariens on a remplacé la viande par du *Quorn* (un mélange de blé et de protéines de champignons qui ressemble tout à fait à la viande hachée). Je vous raconte pas ma tête la première fois qu'on m'a servi ça...

Voilou. J'espère que cet article aura été riche en révélations. Et si vous voulez en savoir plus voici deux liens :

www.vegetarisme.org et
www.vegetarisme.info.

Vaness

Pouffiland II

On est parti à 4, mais par un prompt, prompt renfort, nous nous vîmes beaucoup plus en arrivant à la soirée de la Stockholm's Nation.

Ce qui frappe immédiatement, ce sont les blondes. On ne pensait plus les voir, après 3 semaines de Suède à ne voir que des gens désespérément normaux. Pas grands (oooh non). Pas si blonds que ça. Mais là les blondes abondent, les vraies, celles de *XXX-Lustgården-SvEnSkp0rn.avi*, disponibles en 3 décollétés (en V, en U avec ou sans froufrous, dans la limite des quantités disponibles, voir conditions en magasin).

Et quand je dis abondance, ça veut dire beaucoup plus que de messieurs. Ce qui n'est pas du tout le ratio d'une boîte française.

Oui parce que : la Stockholm's Nation, d'accord, c'est une sorte de bde, mais avec 3000 membres au lieu de 400... ce qui correspondrait à une soirée au foyer devient donc une soirée de la taille du gala pour nous, avec quatre *dancefloors* à musiques différentes plus une énorme salle ayant l'utilité de notre bon vieux parking. Tous les jeudis. Une

boîte, je vous dis. La musique, c'est de la sous-salle festive partout, c'est donc rigolo, mais un peu chiant au bout de 4 heures.

C'eût été plus rigolo, peut-être, si nous avions eu la possibilité d'ingérer quelques centilitres de breuvage à l'effet dévastateur que l'on connaît. Mais voilà, cette partie-là de la soirée c'est soldée par un échec terrible. Les quelques bières/vodkas de la pré-soirée évacuées par la balade en vélo pour y aller, il fallait bien commander pour se maintenir. Hélas! La bière à 3 euros, c'était de la Carlsberg. Trois fois hélas! Le russe blanc à 5, c'était du lait. Tant pis.

Hey-ho, allons donc bouger notre corps vide de tout éthanol au milieu des pétasses made in Sweden. Le phénomène observé alors est le même qu'en France, mais beaucoup plus impressionnant. « Well, now we call this the act of mating », comme le dit la chanson, et les Suédoises l'ont bien compris : « You and me, baby, ain't nothin' but mammals, so let's do it like they do on the Discovery Channel »¹. A partir de minuit, la chasse bat son plein, les roulages de pelle se font de plus en plus fréquents. A 1h, c'est l'apogée. Rien qu'à imaginer un peu tout le kaka — pardon, le caca — qu'auraient pu faire certains de nos confrères lyonnais dans une soirée comme celle-ci, nous en avons eu la chair de poule².

L'heure suivante sera celle où les salles se ferment les unes après les autres, pour nous laisser repartir faire des glissades dans la neige — joies du rétro-pédalage sur le verglas³. Bonheur du primatologue, qui a pu observer la Suédoise dans son milieu naturel, et s'en retourne chez lui faire son rapport à ses confrères scientifiques...

GLå

¹ merci à Guizz pour la relecture de *The Bad Touch*

² je me demande comment ça sera en Suisse...

³ merci Joan pour ses merveilleuses figures de vélo sur neige

Responsable publication :
MrQ le Lyonnais (qmerigot)
GLå le Suédois (lbraud)
Envoyez vos articles à :
tartine@listes.ens-lyon.fr.

Being a good Swedish student at Uppsala

Une petite flopée d'étudiants de l'ENS Lyon vient d'émigrer à Uppsala pour le semestre (à 75 km au Nord de Stockholm en Suède pour ceux dont la géographie n'est pas très sûre). Peut-être projetez-vous d'y aller l'an prochain ou voulez-vous tout simplement découvrir ce que peut ressembler l'arrivée d'un étudiant ERAMUS à Uppsala, alors laissez-vous transporter au fil des quelques lignes qui vont suivre.

Lors de l'arrivée dans la ville, personne ne peut être indifférent face au cachet de la ville avec ces maisons de toutes les couleurs, et encore moins ne pas remarquer et admirer la Domkyrka (Cathédrale) qui s'impose du haut de ces 118 mètres. Ai-je parlé d'étudiant? Cela implique étudier (au moins un minimum) et donc aller à l'université! Oh, mais là intervient un sérieux problème qu'il va falloir résoudre au plus vite : le parc scientifique de l'université — BMC (Biomedicinska centrum) pour la chimie et la bio, Ångström laboratoriet pour la physique et le MIC (Matematiskt-informations-teknologiskt centrum) pour les maths et l'info — se trouve tout au sud de la ville à l'opposé des résidences où nous avons élu domicile ; il faut au moins 45 minutes voire plus pour y aller à pied en se dépêchant. Pour couronner le tout, le prix des transports en commun est vraiment excessif. La seule solution économique, tout calcul fait du point de vue financier, temps et énergétique, s'avère être l'achat d'un vélo d'occasion.

Cette drôle d'invention à deux roues nommée vélo se retrouve d'ailleurs partout dans la ville et y fait la loi avec le piéton : les voitures n'ont qu'à bien se tenir! Le vélo est ici un art de vivre. Attention toutefois, le moyen de locomotion peut aussi être dangereux. Le cycliste ne roule pas sans risquer de dérapier ou de chuter sur la glace ou le tapis de neige dont sont recouverts les pistes cyclables, trottoirs et routes (toutefois généralement gravillonnés pour éviter ce genre d'incident). Malgré ces risques le casque n'est pas obligatoire, mais les lumières le sont. Un vélo ne possédant tout l'éclairage requis (phares, réflecteurs) est hors la loi. Finalement ceci est compréhensible : le soleil ne monte pas haut et ne se montre pas très longtemps.

Soit le vélo est très utile voire quasiment indispensable mais il n'est pas toute la vie de l'étudiant.

Les nations

Comment s'intéresser à la vie étudiante sans parler des Nations, véritables piliers et point de départ de la vie étudiante à Uppsala ? Ces fameuses nations qu'ont ne trouvent nulle part ailleurs, mais que peuvent-elles bien être? Certains pourraient tenter de les comparer à notre Foyer, ou plus justement à l'ensemble Bde-Foyer-AS et même en rajoutant tous les clubs de l'école, celle-ci n'entraînerait que jalousie, admiration et étonnement. Rendez-vous compte :

Il y a 13 nations représentant chacune une région de Suède, entièrement gérées par les étudiants. Les personnes gérant la nation, les « 3 Kurators » (« 1Q » : président, « 2Q » : trésorier, et « 3Q » : dirige le travail dans les nations) sont des étudiants prenant une année sabbatique pour mener à bien leur tâche, aidés par d'autres étudiants. Un bâtiment entier abrite chaque nation, et ce n'est pas des locaux qui laisse à désirer : grands, chacun a son style... Chaque nation propose des activités culturelles et sociales, gèrent des clubs et des événements, des soirées... Au bout du compte il y a au moins une soirée par jour. Elles possèdent aussi toutes un pub-restaurant qui propose des repas à prix plus raisonnables que les restaurants extérieurs. Les nations ont aussi le droit de vendre de l'alcool moins taxé et donc à des prix défiant

toute concurrence... je devrais dire la concurrence des System Bolaget, magasins gérés par l'état étant les seules à pouvoir vendre de l'alcool (très taxé). La plupart du temps, on retrouve aussi une bibliothèque et des salles de travail pour les étudiants, d'ailleurs celle-ci sont aussi utilisées pour les soirées. C'est vraiment impressionnant : pendant les soirées, on se retrouve entouré par une galerie de portraits accrochés aux murs, ou une bibliothèque.

Chaque étudiant doit s'inscrire dans une nation (pour environ 400 Kr — 1 Kr=0.11€), l'inscription n'est pas obligatoire mais presque. Cette inscription nous permet d'avoir une carte de la nation et de circuler librement dans toutes les nations et de passer les examens (sans cette carte, on ne peut rentrer nulle part! et à ce propos, il faut aussi toujours sa carte d'identité).

Maintenant que vous connaissez l'essentiel sur les nations il ne vous reste plus qu'une chose à savoir pour être l'étudiant typique.

Les repas et la tradition des chansons

Durant les premières semaines les repas de bienvenue sont assez fréquents. Outre le fait d'être un lieu propices aux nouvelles rencontres avec des étudiants de tout les coins du monde, c'est aussi l'occasion de découvrir une grande tradition : les chansons! De fait, au court du repas il ne se passe pas 5 minutes sans qu'une chanson ne soit entonnée. Cela peut être pour remercier l'orateur qui vient de terminer sa prestation, ou sans raison particulière.

Voici quelques exemples, la première est chantée dès à la fin de chaque discours pour remercier la personne, et les autres quand le temps passé sans chanté est devenu trop long.

Chanson de remerciement : *För det var i vår ungdoms fagraste vår/ Vi drack varandra till och vi sade gutår/ Och alla sådricka vi ??? till/ Person : Och ??? sager inter nej därtill/ För det var i vår ungdoms fagraste vår/ Vi drack varandra till och vi sade gutår!* (??? = nom de la personne)

I ett hus : *I ett hus vid skogens slut,/ liten tomte tittar ut/ Haren skuttar fram såfort,/ klappar pådess port/ Hjälp ack hjälp ack hjälp du mig./ Annas skjuter jägarn mig./ Kom, ja kom i stugan in/ Räck mig handen din.*

Cette chanson, de part son air et ses gestes, rappellera à certains une certaine chanson avec une cabane, un cerf, un lapin et un chasseur, et, d'ailleurs c'est exactement celle là (mais en suédois)!

Pour finir la chanson de CAMBIUS (Come And Meet Both International and Uppsala Students). Cambius est une association qui met en relation les étudiants étrangers entre eux et avec des étudiants d'Uppsala (dans le domaine scientifique), et organise quelques activités (repas, séances de cuisine pour préparer des plats où pâtisseries suédoises).

CAMBIUS sång : *Sweden is cold and gets white of snow/ People are skiing and ice-skating too/ Polarbears, reindeer are running around/ All the red houses made out of wood./ Domkyrka, Ångström and BMC/ Places to know and how to get there?/ Crazy traditions like eating crayfish/ Vodka for dinner and ALWAYS the SONGS!/ Enjoy all the things that CAMBIUS arrange/ Brämboll, lucia, köttbullar are fun/ Now it is time for us to say/ Have a great time and we'll see you again!*

Ainsi "to be a good student at Uppsala" trois mots (et tous ce qu'ils impliquent) sont à retenir : Cyckel, Nation, sång.

Z@bou